

STABAT MATER de PERGOLESE

EXULTATE JUBILATE de MOZART

AIRS SACRES par Luca LOMBARDO

A L'EGLISE SAINT DENIS DE VENTABREN

ET A L'EGLISE SAINT JEAN DE MALTE A AIX EN PROVENCE

LA VOIX HUMAINE de COCTEAU ET POULENC

RITA de DONIZETTI

AU THEATRE LE SCRIBE ET LA BAYADERE

ROMEO ET JULIETTE DE VINCENZO BELLINI

A LA SALLE SAINTE VICTOIRE

La deuxième semaine lyrique de Ventabren

C'est avec une immense fierté que notre commune a accueilli la première édition de la Semaine Lyrique du 15 au 23 novembre 2025.

Grâce à l'engagement passionné de l'Association Le Scribe et la Bayadère, Ventabren est devenu, le temps de quelques jours, un véritable carrefour culturel où ont résonné les plus grandes pages de l'art lyrique.

L'année dernière, le public a eu le privilège d'assister à plusieurs représentations de La Traviata présentées dans la salle Sainte-Victoire, mais aussi de voyager symboliquement avec la représentation de Berlin, Paris, New-York de Kurt Weill au Théâtre Le Scribe et la Bayadère. Enfin, c'est dans le cadre majestueux de l'église Saint-Denis que s'est donnée la Petite Messe Solennelle de Rossini.

Offrir un tel programme à Ventabren, c'est rappeler que la culture n'a pas de frontières et qu'elle se partage avec émotion, curiosité et exigence. Que vous soyez amateur éclairé ou simple curieux, vous avez pu vivre intensément cette semaine, et vous avez été emportés par la puissance de la musique et de la voix.

Fort de cette belle première édition, c'est avec un plaisir renouvelé que nous accueillons cette année la *deuxième Semaine Lyrique de Ventabren* du 14 au 22 novembre 2026, avec une nouvelle programmation qui promet de tout aussi beaux moments de partage et d'émotion.

Frédéric VIGOUROUX

Maire de Ventabren

Conseiller métropolitain Aix-Marseille-Provence

L’art lyrique

Un souffle d’éternité au cœur de nos territoires…

Trop souvent confinée dans les grands centres urbains ou réservée aux cadres majestueux des opéras ou des cathédrales, l’art lyrique possède pourtant une vocation profondément universelle. Depuis les origines du chant, n'est-il pas cette élévation de l'âme qui s'exprime et se partage au plus près des cœurs ?

C’est au fil des siècles et à travers toute l’Europe que ce répertoire d'une richesse inouïe s'est épanoui, porté par les plus grands maîtres. Cette alchimie unique combinant voix, poésie spirituelle et émotion intemporelle a su émouvoir des générations d'auditeurs. En explorant la quête de paix, l'espoir et les grands mystères de la condition humaine, l’opéra et le chant lyrique touchent un éventail de sensations d'une profondeur rare.

Et quoi de mieux que de faire appel à un directeur artistique visionnaire pour porter ce patrimoine d'exception au plus près de chacun et optimiser sa diffusion sur notre territoire ?

À travers cette Semaine Lyrique, nous vous invitons à redécouvrir des chefs-d'œuvre dont les thèmes universels — le recueillement, la quête de sens, la lumière face à l'épreuve — se révèlent d’une actualité criante et résonnent avec force dans notre monde contemporain.

Philippe DELATTRE

Président « Le Scribe et la Bayadère »



Quelle belle initiative !

"*Di Provenza, il mar, il suol*" chante le père Germont au deuxième acte de La Traviata pour tenter de convaincre son fils Alfredo de regagner le foyer familial et d'abandonner Paris et Violetta. A la mer et au soleil, il aurait pu ajouter "*il gusto delle voci*", le goût des voix, tant notre région est connue pour aimer les artistes lyriques et l'opéra.

Entre Aix et Marseille, offrir à Ventabren huit jours de musique est une initiative formidable et il faut saluer celles et ceux qui s'engagent sans compter pour que l'opéra aille à la rencontre du public en dehors des grands théâtres.

Bâtir une programmation, choisir des lieux, convaincre les élus, réunir des fonds, recruter les artistes, représente une somme de défis et de motifs d'inquiétude à laquelle le spectateur, heureusement, ne pense pas lorsqu'il prend place pour la représentation. Quand tout va bien, le bonheur du public et des interprètes est la plus belle des récompenses.

Au-delà de la passion, qui peut demeurer intime, il y a ici la volonté de partager et la conviction que la proximité avec la musique et tout particulièrement avec la voix, et le timbre des artistes, peut susciter une émotion très forte, faire naître des vocations et, même, parfois, changer des vies.

Dans le contexte morose que nous vivons pour les institutions culturelles, tout particulièrement pour celles qui proposent de la musique dite classique, les initiatives de ce genre sont un motif d'espoir et il faut souhaiter que les élus, dont le soutien est indispensable, y soient sensibles.

Pour terminer, il faut souligner que la programmation choisie en 2025, de Rossini à Kurt Weill en passant par La Traviata, illustre la richesse du répertoire lyrique : comme au cinéma, au théâtre ou dans la littérature, il y en a pour tous les goûts !

Jean-Philippe Thiellay

Conseiller d'Etat
Ancien président du Centre National de la Musique

LA SEMAINE LYRIQUE de VENTABREN

by « *Le Scribe et la Bayadère* »

- **Samedi 14 novembre 2026 à 17h** *Eglise St Denis de Ventabren*

  STABAT MATER de Pergolèse, EXULTATE JUBILATE de Mozart et

  AIRS SACRES par Luca Lombardo

- **Dimanche 15 novembre 2026 à 15h**

  Eglise Saint Jean de Malte à Aix en Provence

  STABAT MATER de Pergolèse, EXULTATE JUBILATE de Mozart et

  AIRS SACRES par Luca Lombardo

- **Mercredi 18 novembre à 19h** *Théâtre Le Scribe et la Bayadère*

  RITA de Donizetti et LA VOIX HUMAINE de Poulenc

- **Jeudi 19 novembre à 19h** *Théâtre Le Scribe et la Bayadère*

  RITA de Donizetti et LA VOIX HUMAINE de Poulenc

- **Samedi 21 novembre 2026 à 19h30** : *Salle Sainte Victoire*

  Représentation de ROMEO ET JULIETTE*, de Bellini* (durée 2h30 avec entracte)

- **Dimanche 22 novembre 2026 à 15h30** : *Salle Sainte Victoire*

  Représentation de ROMEO ET JULIETTE*, de Bellini* (durée 2h30 avec entracte)

Genèse du projet : l'opéra pour tous

Les 14 et 15 novembre 2024, l'Association LE SCRIBE ET LA BAYADERE produit à l'Espace Nova à Velaux l'opéra CARMEN.

120 personnes sur scènes, une quarantaine d'enfants choristes et chorégraphiés, une trentaine de choristes adultes des chœurs Appassionata et Les Voix des Collines, une trentaine de danseuses de l'Académie de danse d'Aix et Puyricard, 7 solistes confirmés, des décors, des costumes venant de l'un des plus grands costumiers d'Europe, une mise en scène classique mais originale (Carmen a son double en danseuse), la musique et la mise en scène du maestro Matteo Carminati au pianoforte, une flutiste, un tambour major, un trompettiste…

Le succès est considérable. Joué à guichets fermés, cet opéra enthousiasme près de 1.000 spectateurs. Voilà la preuve que l'art lyrique n'est pas réservé qu'à une élite et qu'il séduit même dans les territoires et toutes les variations de populations.

Voici 15 jours à peine, ce même opéra a été présenté avec grand succès au théâtre Armand de Salon de Provence et au théâtre Galli de Sanary sur Mer.

En 2025, les organisateurs décident de se lancer un nouveau défi : organiser non pas un mais 3 spectacles dans la même semaine, dans 3 lieux différents. Au total, 7 représentations.

Ainsi est née LA PREMIERE SEMAINE LYRIQUE DE VENTABREN.

Que ce soit LA PETITE MESSE SOLENNELLE, donnée à l'église Sainte Denis (et également au Castellet), KURT WEILL, BERLIN-PARIS-NEW YORK présentée au théâtre Le Scribe et la Bayadère à deux reprises, ou LA TRAVIATA, jouée à 3 reprises dans la Salle Sainte Victoire, le public a été au rendez-vous et l'enthousiasme s'est renouvelée.

Comment ne pas avoir l'envie de poursuivre l'aventure en proposant en 2026, aux mêmes dates, une DEUXIEME SEMAINE LYRIQUE DE VENTABREN, avec une programmation tout aussi alléchante !

EGLISE DE VENTABREN Samedi 14 novembre à 17h

EGLISE SAINT JEAN DE MALTE A AIX EN PROVENCE

Dimanche 15 novembre à 15h

STABAT MATER de Jean-Baptiste Pergolèse

Le ***Stabat Mater*** est une œuvre musicale religieuse écrite par Jean-Baptiste Pergolèse en 1736, pendant les dernières semaines de sa vie, dans le monastère de Pouzzoles. Dernière œuvre du compositeur, qui meurt des suites d'une tuberculose à l'âge de 26 ans, elle est écrite pour deux voix chantées.

Son texte est de nos jours attribué au moine et poète franciscain Jacques de Benedictis, dit Jacopone da Todi . Texte réservé à la liturgie des Heures, cette œuvre est associée à la fête de Notre-Dame des sept Douleurs par l'Église catholique dans le rite romain, d'où son nom de *Sequentia de Septem Doloribus Beatæ Virginis*. Le *Stabat Mater* fut souvent mis en musique.

Le texte de la séquence évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de son fils Jésus-Christ.
« La Mère se tenait, dans la douleur, près de la croix, en larmes, tandis que son Fils était suspendu. »

Entre le XIIIe siècle et le XVe siècle, le *Stabat Mater dolorosa* se répandit en raison des flagellants qui parcouraient l'Europe en chantant cet hymne. Heureusement, les temps ont changé et vous pourrez en bénéficier sans vous flageller…

EXULTATE, JUBILATE de Mozart

Exultâtes, jubilâtes (*Exultez, réjouissez-vous*) est un motet pour soprano et orchestre, composé par Mozart en janvier 1773.

Mozart a alors 17 ans. Lors de son troisième voyage en Italie, il écrit cette pièce pour le castrat Venanzio Rauzzini qu'il avait admiré précédemment et à qui il avait confié un rôle dans son opéra Lucio Silla, juste achevé.

Le chanteur crée l'Exultâtes à Milan le 17 janvier 1773, à l'église des Théatins. De nos jours, le motet est habituellement chanté par une soprano.

Le mouvement final est un véritable tour de force pour la soprano qui doit vocaliser avec brio uniquement sur le mot alléluia.

AIRS SACRES

par Luca LOMBARDO

REPENTIR de Charles Gounod

« Ô Divin Rédempteur » — Le testament spirituel de Charles Gounod

Composé en avril 1893, seulement six mois avant la disparition du maître français, Repentir constitue le véritable testament spirituel et musical de Charles Gounod. Ancien élève en théologie au séminaire de Saint-Sulpice — où il faillit embrasser la prêtrise sous le nom de « l'Abbé Gounod » —, le compositeur de Faust et de Roméo et Juliette revient au soir de sa vie à la ferveur sacrée de ses premières années.

Conçue originellement comme une prière pour voix solo et orchestre (ou orgue), l'œuvre repose sur un texte poétique autographe écrit par Gounod lui-même. S'inspirant directement de la tradition des Psaumes pénitentiels, le compositeur imagine le dialogue intime d'une âme tourmentée en quête de miséricorde divine. Diffusée plus tard dans le monde anglo-saxon sous le titre de "O Divine Redeemer", la pièce est devenue un chef-d'œuvre incontournable du répertoire sacré international.

Interpréter Repentir au registre de ténor exige une maîtrise vocale complète : la vaillance du timbre lyrique s'unit à la délicatesse des nuances pour traduire le passage du doute à la lumière. Grâce à la précision de sa diction et à la générosité de sa projection, le ténor Luca Lombardo insuffle à cette prière ultime toute la ferveur, la noblesse et l'émotion théâtrale chères à Charles Gounod.

AVE MARIA de Mascagni

L'Ave Maria de Pietro Mascagni est une adaptation vocale et sacrée basée sur le célèbre Intermezzo orchestral de son opéra Cavalleria Rusticana (1890).

L'Intermezzo de Cavalleria Rusticana est un court morceau orchestral joué au milieu de cet opéra en un acte qui a rendu le compositeur italien Pietro Mascagni célèbre.

La mélodie passionnée et lumineuse de cet Intermezzo a ensuite été adaptée en une pièce vocale sacrée sur le texte latin de l'Ave Maria, interprété par de nombreux grands artistes.

AGNUS DEI de Bizet

Le morceau Agnus Dei, attribué à Georges Bizet, cache en fait une histoire quelque peu mercantile

Après la mort du compositeur, l'éditeur de Bizet commanda à son plus proche ami, Ernest Guirard, une nouvelle compilation de L'Arlésienne Suite No. 2.

Quelques temps plus tard, après que cette "seconde suite" soit prête, Ernest Guiraud s'appuya sur le mouvement de l'Intermezzo, y ajouta des paroles latines et le fit publier comme un nouveau travail de Bizet !

Reste une œuvre magnifique chantée par les plus grands ténors.

INGEMISCO de Verdi

L'« Ingemisco » est un mouvement central de la *Messa da Requiem* de Giuseppe Verdi, une prière poignante chantée par le ténor implorant le pardon.

L'œuvre a été créée le 22 mai 1874 à l'église San Marco de Milan sous la direction de Verdi lui-même. L'« Ingemisco » appartient au deuxième mouvement, le **Dies irae** (Jour de colère), une section centrale dramatique et théâtrale de la Messe.

L'extrait exprime le repentir, la plainte du pécheur et l'appel à la miséricorde divine, s'inspirant des figures de Marie l'Égyptienne et du bon larron pardonnés.

THEATRE LE SCRIBE ET LA BAYADERE

Les mercredi 18 et jeudi 19 novembre à 19h

RITA (ou le mari battu) de Gaetano Donizetti

Rita, est un Opéra-comique en un acte, composé par Gaetano Donizetti sur un livret français de Gustave Vaëz**.** Il se compose de huit airs musicaux alternés avec des récitatifs.

Dans une auberge appartenant à Rita, épouse tyrannique et abusive du timide Peppe, la vie du couple se trouve bouleversée par l'arrivée inattendue de Gasparo, le premier époux de Rita, que tout le monde pensait mort noyé.

Croyant que Rita était décédée dans un incendie, Gasparo est revenu pour obtenir son certificat de décès afin de pouvoir se remarier. Lorsque les deux époux se retrouvent, Gasparo tente de s'enfuir. Peppe voit dans cette situation une opportunité pour se libérer des gifles de Rita, puisque Gasparo est son mari légitime.

Les deux hommes s'accordent à régler la situation par un jeu où le gagnant devra rester avec Rita. Les deux hommes tentent de perdre, et c'est finalement Gasparo qui l'emporte. Pour autant, Rita, qui avait souvent souffert dans sa vie maritale avec Gasparo, refuse de redevenir son épouse.

Gasparo, prétendant avoir perdu le jeu, incite Peppe à déclarer son amour à Rita et à montrer sa ferme intention de demeurer son mari. La ruse de Gasparo atteint son objectif, et il peut prendre congé du couple réconcilié.

La voix humaine de Jean Cocteau et Francis Poulenc

La Voix humaine de Francis Poulenc est une tragédie lyrique en un acte composée en 1958 d'après un monologue écrit par Jean Cocteau pour le théâtre en 1930.

L'œuvre de Poulenc fut créée le 6 février 1959 à l' Opéra-comique à Paris avec la soprano Denise Duval. Ce qui est donné à entendre est un monologue téléphonique douloureux d'une amoureuse délaissée avec deux interlocuteurs invisibles.

Le « *chef-d'œuvre* » de modernité montré par Poulenc est alors la « *modernité malheureuse du monde virtuel de la voix, de la fausse présence de l'être au bout du fil* ».

La voix humaine transportée au loin se déshumanise.

L’opéra Roméo et Juliette,

De Vincenzo Bellini

I Capuleti e i Montecchi est un opéra en deux actes de Vincenzo Bellini, livret de Felice Romani, d'après les sources italiennes de l'histoire. L'opéra est créé à La Fenice de Venise le 11 mars 1830.
Sa particularité est qu’il sera chanté dans sa version française créée en 1859, mais surtout que le rôle de Roméo est tenu dès sa création par une mezzo-soprano.
Bellini écrira la musique en moins de six semaines, réutilisant certains fragments de ses opéras antérieurs.
Lorsque le rideau se lève sur *Les Capulet et les Montaigu*, Roméo et Juliette brûlent déjà d’amour l’un pour l’autre. Le conflit qui oppose leurs familles déchire ici l’Italie tout entière et il n’est nul besoin de la mort d’un Mercutio pour mettre le feu aux poudres.
D’ailleurs, Mercutio n’existe pas. Pas plus que l’inénarrable nourrice. Sans ces personnages excentriques, le drame s’assombrit : il se mue en pure tragédie. On dirait la même histoire racontée dans un univers parallèle.
Lorsque Bellini décide de mettre en musique la légende des amants de Vérone, son librettiste Romani opère un retour aux sources en adaptant non la pièce de Shakespeare mais la nouvelle de Matteo Bandello qui l’a inspirée. Qu’on se rassure cependant, il s’agit bien de l’histoire que nous connaissons et l’on retrouve dans *Les Capulet et les Montaigu* tout ce qui fait son sel : les conseils de guerre à l’aube, les rendez-vous la nuit entre amants, la visite de Roméo au tombeau de Juliette et le quiproquo funeste qui s’ensuit…
Bellini croyait au pouvoir de la mélodie sur l’âme humaine et il donne avec cet opéra la pleine mesure de son talent. Bien que composé en six semaines à peine, *Les Capulet et les Montaigu* touche souvent au sublime et des moments d’anthologie tels que le chant de Juliette promise à Tebaldo, qui va à l’autel comme à l'échafaud, font assurément partie des sommets du bel canto.

« Fuir, oui : il ne nous reste d’autre issue dans ce malheur extrême. Nous trouverons un pays plus accueillant, des cieux plus cléments où que nous allions. »

L’INTRIGUE

*L’*opéra est loin d'être le premier (ou le dernier !) ouvrage lyrique inspiré par la légende de Roméo et Juliette. Toutefois, l'originalité du livret de Felice Romani est d'écarter la mouture shakespearienne plus tardive du drame pour en revenir à ses sources mêmes : les nouvelles de Matteo Bandello ou Luigi da Porto.

L'argument en est donc recentré sur l'opposition féroce entre Guelfes (les Capulet) et Gibelins (les Montaigu) dont le malheureux destin des amants n'est qu'un dégât collatéral.

Point de personnages ou d'intrigues secondaires : tout est recentré autour de cinq rôles bien typés et registrés, outre de nombreux et courtes interventions des chœurs, ponctuant l'ouvrage.

Roméo demeure ce fringant ambassadeur venu négocier une improbable paix au centre de Vérone. Il est déjà amoureusement lié à Juliette dont il a tué malencontreusement le frère au cours d'un combat, au grand dam du père, chef de clan Capello.

Ici, pas de scène de bal ou de séduction mais une efflorescente longue et sublime scène d'amour occupant tout le second tableau du premier acte.

Tebaldo (transposé en Tybalt chez Shakespeare) est le fiancé officiel promis à Juliette et donc détesté à mots couverts par la belle, tenaillée par son sens du devoir filial.

Quant à Lorenzo, loin d'être le Frère débonnaire et réconciliateur du drame anglais, il est un médecin intrigant, véritable agent double permettant les improbables ou difficiles rencontres entre amants tout en pourvoyant les fatals poisons.

La partition de Bellini, si elle obéit aux canons de l'opéra belcantiste, par sa fraîcheur de ton, son invention mélodique et son sens de la narration, annonce clairement certains traits mélodiques ou certains tics d'orchestrations des premiers opéras du jeune Verdi.

Le déroulement de l’Opéra

L'action se passe à VERONE au XIIIe siècle.

Acte I

Première scène

***Intérieur de la demeure des Capulets*. Capellio Capulet demande à ses hommes de se tenir prêt à se défendre contre une éventuelle attaque des Montaigus. Lorenzo, son conseiller, tente de le raisonner et de mettre fin à la guerre entre les deux clans. Capellio ne veut rien entendre : il veut tuer Romeo, chef des Montaigus et meurtrier de son fils. En échange de son aide, il promet Giulietta en mariage à Tebaldo, le conseiller de la famille Capulet. Un ambassadeur des Montaigus (Romeo, incognito) se présente alors pour tenter une réconciliation entre les deux familles en proposant un mariage entre Giulietta et Romeo. Capellio refuse et annonce le mariage prochain de sa fille avec Tebaldo. Las, Romeo retourne dans son camp préparer ses hommes à un combat inévitable.**

Deuxième scène

***Dans la chambre de Giulietta*. Désespérée, Giulietta se résout à son mariage futur avec Tebaldo. Lorenzo, complice des deux amants, entre et introduit secrètement Romeo dans la chambre de Giulietta. Romeo annonce à son amante qu'il a échoué à convaincre Capellio de les marier. Il tente alors de convaincre Giulietta de s'enfuir avec lui, mais cette dernière, déchirée entre son amour pour Romeo et ses devoirs filiaux, refuse.**

Troisième scène

***Dans la demeure des Capulets*. Romeo, déguisé en Capulet, s'introduit secrètement dans la demeure afin d'interrompre le mariage de Giulietta et Tebaldo. Il tente à nouveau de convaincre la jeune fille quand ils sont surpris par Capellio et Tebaldo. Romeo est sauvé grâce à ses hommes, camouflés dans la demeure. Une lutte éclate entre Capulets et Montaigus.**

Acte II

Première scène

***Dans la demeure des Capulets*. Après la bataille, Giulietta est rassurée par Lorenzo sur le sort de son amant. Lorenzo lui propose d'absorber un philtre qui lui donnera l'apparence d'une morte. Elle sera alors transportée dans le caveau des Capulets où Romeo l'attendra. Capellio surgit et, de peur, Giulietta avale le philtre, demandant pardon à son père qui lui refuse. Capellio se retire et ordonne à ses hommes de surveiller Lorenzo.**

Deuxième scène

***Devant la demeure des Capulets*. Alors que Romeo n'a aucune nouvelle de Lorenzo, il décide d'entrer chez les Capulets pour le chercher. Tebaldo, son rival, surgit alors et s'engage un duel. Interrompant la lutte, un chœur funèbre entre en pleurant la mort de Giulietta, faisant ainsi cesser le combat entre les deux hommes.**

Troisième scène

***Dans le caveau des Capulets*. Romeo réussit à pénétrer dans la tombe et, voyant Giulietta allongée, de désespoir il s'empoisonne. Giulietta se réveille alors et voit son amant qui agonise. Giulietta se donne alors la mort, tandis qu'entrent les Capulets et les Montaigus.**

La Distribution

STABAT MATER :

· Isabelle LAEMMEL soprano

· Jeanne de LARTIGUE alto

EXULTATE JUBILATE

· Isabelle LAEMMEL soprano

AIRS SACRES (**Repentir** de Gounod, **Ave Maria** de Mascagni, **Agnus Deï** de Bizet, **Ingemisco** de Verdi)

· Luca LOMBARDO ténor

Au piano : Matteo CARMINATI

RITA ou LE MARI BATTU

· Clara STAïCU (soprano) : Rita

· Justin RATEL (ténor) : Peppe

· Aurélien PERNAY (baryton) : Gasparo

LA VOIX HUMAINE

· Isabelle LAEMMEL, soprano

Au piano : Matteo CARMINATI

ROMEO ET JULIETTE

- Roméo (mezzo) : Noémie JOHNS
- Giulietta (soprano) : Constance GRANDPERRIN
- Capellio (baryton) : Aurélien PERNAY
- Tebaldo (ténor) : Justin RATEL
- Laurenzo (baryton) : Antoine RADZIKOWSKY
- Chœurs : Nicole PRIMMER (soprano), Bernard BOURDONCLE (baryton)
- Roméo et Juliette (Danseuses) : Anna et Mila THIERS
- *Piano : Matteo CARMINATI*

Compositeur : **Vincenzo BELLINI**

Directeur artistique et metteur en scène : **Matteo CARMINATI**





Matteo CARMINATI

Directeur artistique de la Semaine Lyrique de Ventabren,

Metteur en scène et pianiste



Pianiste et musicologue italien, Matteo Carminati rencontre la magie de la voix en accompagnant les leçons du ténor Ferraro.

C'est à partir de cette expérience qu'il décide de consacrer une grande partie de son activité à la création des spectacles d'opéra de poche et à la diffusion de l'art lyrique à travers conférences et interventions dans les écoles.

Il s'attache également à valoriser le riche répertoire des fantaisies et transcriptions pour piano.

De plus en plus dédié à la création de spectacles d'Opéra, dont il est actuellement responsable de la part musicale, scénique mais aussi du casting des interprètes, Matteo Carminati veut développer une forme de spectacle, les sélections scéniques, où il propose sa version de l'ouvrage en ajoutant différents éléments qui viennent mettre en valeur certains détails de la version originale.

Il dirige deux festivals à Joux-la-Ville (Bourgogne) et à Excideuil (Périgord) et propose ses versions des plus importants titres de l'opéra dans de nombreuses salles (Centre Cyrano de Sannois, Théâtre de la passerelle à Palaiseau, Université Orsay, Casino Clermont Ferrand, Centre Culturel Guy Poubeau à Saint-Satur, Théâtre Le Scribe et la Bayadère à Ventabren, Espace René Fallet à Crosne…).

Son objectif : « Rendre accessible l'opéra dans les petites villes et les villages » *

* Journal La Provence du 7 août 2025

Isabelle LAEMMEL soprano (Stabat Mater ; Exultate, Jubilate)



Elevée dans une famille passionnée de musique classique, plus particulièrement par Maria Callas, elle découvre très tôt son amour pour le chant lyrique.

Son aventure commence en 1998 au Chœur International de Tunis. Elle suit ses parents en France et, dès 2002 elle est soliste et choriste au sein du Groupe Vocal Opéra Junior et L'Atelier du Répertoire dirigé par Vladimir Kodjokarov, Valérie Sainte-Agathe et Guillemette Laurens.

Sollicitée par ses derniers, elle étudie au conservatoire de Sète avec Elene Golgevit, et sort major en 2009. Elle entre ensuite au Conservatoire de Montpellier sous l'aile de Nicolas Domingues. Elle obtient ses diplômes en 2014.

Elle gagne le Concours National des jeunes talents en 2009. Le concours international des Clés d'or à Paris en 2013. Puis est lauréate au concours international des Saisons de la Voix avec son pianiste Nicolas Dross en 2013. Durant ses études, elle est soliste dans différents chœurs de la région.

Elle a alors l'opportunité de participer à des master classes et de travailler avec des personnalités telles que Paul Gay, Alain Garrichot, Jeff Cohen et Léontina Vaduva, qui devient son professeur particulier.

Il la suit alors en Suisse pour différents projets mais elle attend un heureux événement qui la contraint à faire une petite parenthèse sur sa carrière.

C'est après deux ans d'absence que Lalaïna est revenue dans le monde lyrique en participant aux master class de Michel Wolowitsky, accompagné par Éric Laur et Pierre Valey (pianiste au Métropolitan de New York) lors des festivals de « Pezenas enchantée » et à l'abbaye de Sylvanès.

Elle chante également pour des cérémonies de mariage en Suisse dans les plus belles églises comme celle de Crans-Montana ou encore pour des soirées privées accompagnée de son cher pianiste Nicolas Dross.

A présent elle travaille sous l'aile bienveillante de Matteo Carminati avec lequel elle réalise son rêve de petite fille. Dans la région Sud, elle est Annina en 2023 dans la Traviata, Micaëla dans Carmen en 2024, puis a le rôle-titre de Violetta dans La Traviata en 2025.

Jeanne de LARTIGUE soprano (Stabat Mater)



Originaire de Toulouse, Jeanne de LARTIGUE a débuté sa formation vocale à Paris tout en poursuivant la pratique de ses premiers instruments, flûte traversière et piano.

Elle est titulaire du D.E.M de chant lyrique.

En 2006, elle enregistre son premier disque, *Sensitivo*.

A partir de 2008, elle se produit régulièrement en tant que soliste, en 2010, elle chante son premier *Carmen*.

Depuis, son répertoire scénique s'est enrichi des rôles de *Cherubino*, *La Périchole*, *Métella et la Grande Duchesse de Gerolstein*.

Jeanne s'est produite en récitals avec le *pianofortiste* Alain Roudier de Chypre à Bayreuth (les *17 mélodies* de Chopin a fait l'objet d'un CD) et actuellement avec la pianiste suisse Béatrice Sprenger à Paris et en province.

Dans le domaine de l'oratorio, elle a chanté les parties pour *alto soliste* des messes de Bach, Haendel, Vivaldi, Schubert, Rossini, Dvorak, Verdi…

Elle a été invitée à participer à des projets originaux tels que chanter salle Pleyel pour le centième anniversaire du *C.O.G.E*, participer au tournage d'un films *(rôle du professeur de musique) et* partir pour deux tournées de concerts en Chine.

Enfin, Jeanne fait partie de l'ensemble vocal féminin *Les Essenti'Elles*, fondé en 2012 par la soprano Sabine Revault d'Allonnes.

Concrétisation de son chemin artistique passé et à venir, Jeanne fonde *JeannEnchante* en 2015 « votre bien être par le chant ».

En 2025, elle est plébiscitée dans LA PETITE MESSE SOLENNELLE à l'église de Ventabren et dans la chapelle Sainte Anne du Castellet, pour son interprétation angélique de l'Agnus Déï.

Nicole PRIMMER soprano (Exultate, Jubilate)



Nicole Primmer, soprano américaine de Pittsburgh, Pennsylvanie, a étudié et interprété des répertoires variés — musiques folkloriques d'Europe de l'Est, jazz et chant lyrique — aux États-Unis, au Japon et en Europe.

En tant que soliste au sein de l'ensemble folklorique *Tamburitzans*, elle a chanté sur des scènes prestigieuses aux États-Unis, notamment au Carnegie Hall, au Lincoln Center et au Kennedy Center for the Performing Arts.

À New York, elle a suivi une formation de jazz à la *New School*, et auprès du pianiste Gregory Toroian, ainsi qu'avoir participé à des masterclasses avec Mark Murphy et Sheila Jordan.

À Paris, elle poursuit sa collaboration avec Matteo Carminati au sein de l'association « Ad Alta Voce », en se consacrant au répertoire lyrique italien.

Elle a également été soliste et choriste parmi les chœurs de chants *Voices Choeur International* (sous la direction de Bonney Wooley), l'*Ensemble Lumina* (dirigé par Caroline Drury) et à l'Eglise Américaine (Paris).

Passionnée par la diplomatie culturelle et économique, elle est par ailleurs directrice exécutive adjointe au sein de *Business at OECD*.

Luca LOMBARDO ténor (Repentir, Ave Maria, Agnus Deï, Ingemisco)



Né à Marseille, Luca Lombardo étudie avec C. Thiolas et obtient très vite de nombreux prix : le Concours Caruso à Milan, Georges Thill, Voix d'Or, Vinas à Barcelone. Il débute dans Simon Boccanegra (Gabriele Adorno) à l'Opéra des Flandres aux cotés de J. Van Dam, dirigé par S. Cambreling, puis chante Cavalleria Rusticana à Sydney et Melbourne.

Abordant, dès lors, plusieurs rôles majeurs du répertoire français et italien : Cavaradossi, Alfredo, Sigurd, Roméo, Faust, Julien, Pinkerton, Macduff etc... Luca Lombardo entreprend immédiatement une carrière internationale qui l'emmène notamment à Genève, au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Paris pour Otello aux cotés de P. Domingo, à La Scala de Milan dans « Lodoiska » de Cherubini et « La Vestale » sous la direction de R. Muti, à Marseille « L'Atlantide » d'Henri Tomasi, à Toronto pour « Luisa Miller » , au Scottish Opera pour les Pêcheurs de Perles, au Festival de Glyndebourne dans « La Boheme », Werther en concert sous la direction de J.C. Casadesus ainsi qu'à l'Opéra-Comique en alternance avec A. Kraus .

Luca Lombardo se produit à Bonn, Francfort, Vienne, Leipzig, Tel Aviv, Hong Kong, Tokyo, Rome, au Bellini de Catania, aux Chorégies d'Orange ; à l'Opéra Bastille où il interprète Don José, Werther, le rôle-titre des « Contes d'Hoffmann » sous la direction de Jesus Lopez Cobos et Henri de Monfort des « Vêpres Siciliennes », dirigé par James Conlon, ainsi que des Grieux dans « Manon ». Suivent d'autres prises de rôle : Jean dans « Hérodiade », Thésée dans « Ariane » de Massenet au festival de Saint Etienne. Puis, il est Mylio dans « Le Roi d'Ys » sous la direction de M. Plasson à l'Opéra de Pékin. Il est ensuite Julien de Louise à l'Opéra Bastille, ainsi que Don José à l'Opéra de Rome et Cavaradossi dans Tosca au festival de Macerata, Don José à la Fenice de Venise. Il chante encore dans « Pénélope » de Fauré avec l'Orchestre National de France dirigé par P. Steinberg, etc... Tout en continuant à interpréter certains rôles comme Faust, à Reims et Metz, il se tourne vers les parties de « caractère » dans « Falstaff », « Tosca », « Werther », « I Puritani », « Carmen », « Andrea Chenier », « La Dame Blanche », « Fernand Cortez » de Spontini au Maggio Fiorentino...

Au cours de sa carrière, Luca Lombardo a interprété plus de deux cents fois le rôle de Don José. Depuis le 25 mai 2023, il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Noémie JOHNS mezzo (Roméo)



La mezzo-soprano franco-britannique Noémie Johns a commencé à chanter pendant ses études à l'université de Cambridge, où elle a reçu le prix Lucy Cavendish College pour sa contribution aux arts.

Elle a été finaliste du prix Stuart Cameron French Song, du prix Edward Brooks English Song et du prix Birmingham Choral Society Oratorio, et a été invitée à participer à des masterclasses avec des artistes tels que Yvette Bonner et James Black.

Noémie a travaillé avec les chefs d'orchestre Paul Wingfield, Stephen Barlow, Peter Crockford, John Moore, Anthony Kraus et Ashley Beauchamp, ainsi qu'avec les metteurs en scène Rebecca Meltzer, Daisy Evans, Eleanor Burke et Anne Williams-King.

Parmi ses engagements récents, citons Cendrillon (rôle-titre, Massenet), Cherubino (Le nozze di Figaro/ Mozart) avec le Wedmore Opera, Zerlina (Don Giovanni/ Mozart) au Festival Lyrique d'Excideuil en France et une tournée de Così fan tutte (Dorabella) de Mozart avec le North Wales Opera Studio (NWOS).

Noémie a également interprété les rôles de Giannetta (L'Élixir d'amour/Donizetti) au Château d'Excideuil en France, Flora (La Traviata/Verdi) au Festival Lyrique d'Excideuil en France, Kate Pinkerton (Madama Butterfly/Puccini) avec le NWOS et La Marchande de Légumes (Mesdames de la Halle/Offenbach) au Royal Birmingham Conservatoire (RBC). Noémie a également travaillé sur les rôles de Didon (Didon et Énée, Purcell), Dinah (Trouble in Tahiti/Bernstein), Bradamante (Alcina/Haendel) et Gertrude (Louise/Charpentier) dans les scènes d'opéra du RBC.

Noémie donne régulièrement des récitals au Royaume-Uni et en France. En 2025, elle est venue spécialement de Londres pour prêter sa voix chaude et souple à LA PETITE MESSE SOLENNELLE à Ventabren et au Castellet.

Elle si féminine sera travestie en Roméo, selon le parti pris de Bellini qui se réfère aux procédés plus anciens, dans lesquels les héros braves étaient dévolus aux castrats.

Constance GRANDPERRIN soprano (Giulietta)



Ayant terminé sa formation de 6 années au Royal Conservatoire of Scotland, Constance est de retour à Paris et voyage régulièrement entre Paris, Berlin…et Ventabren !

Elle a commencé le chant à quatre ans après être tombée amoureuse de la voix de Maria Callas.

Dès lors, elle a chanté dans plusieurs chorales à Orléans et à Paris, où elle a eu la chance de faire partie du Chœur des Gamins de *Carmen* dès ses onze ans.

Elle a ensuite rejoint l'Ensemble de Jeunes Voix Aposiopée dirigé par Natacha Bartošek. Elle y a chanté en tant que choriste et soliste dans un répertoire large et varié allant des madrigaux médiévaux aux créations contemporaines en passant par les chansons populaires tchèques. Avec cet ensemble, elle a participé à de nombreux festivals dont Saintes, Toulouse les Orgues ou encore Callinet.

En 2015, elle s'engage dans une licence de biologie et géosciences à la Sorbonne, en parallèle de cours de chant et de formation artistique auprès de Doris Lamprecht au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger de Paris. Pendant ces années de marathon, elle arrange et chante également les chœurs sur l'EP *Qreatura* de Nuwan Gams, elle chante **Louise** dans ***Les Mousquetaires au Couvent*** de Varney, **Marie-Anne** dans ***Ô mon bel inconnu*** de Hahn, et la **Seconde Dame** et la **Première Sorcière** dans ***Didon et Enée*** de Purcell.

En 2019, j'intègre le Royal Conservatoire of Scotland. Elle y étudie avec Jane Irwin et Wilma McDougall. En 2020, je remporte le deuxième prix du Concours Leonie Kayser (mélodies, *lieder* et *art songs*), ainsi que le Ramsay Calder Debussy Prize en 2025 (mélodies françaises).

Sa formation lui permet de se produire avec la *Berlin Opera Academy* dans le rôle de la **Comtesse** dans **les *Noces de Figaro*** de Mozart en 2024, dirigé par Tom Seligman et mis en scène par Caterina Liberovici Panti.

Entre 2022 et 2024, elle se produit régulièrement avec le tremplin pour artistes émergents Live Music Now Scotland. La transmission de la musique, notamment classique, auprès de publics n'y ayant pas forcément accès l'amène à donner des concerts dans des hôpitaux, maisons de retraite et écoles, ainsi que dans des lieux prestigieux tels que l'Institut Français d'Écosse ou les National Galleries of Scotland. En juillet 2026, elle a joué le rôle de Juliette au château de Jaillac en Périgord.

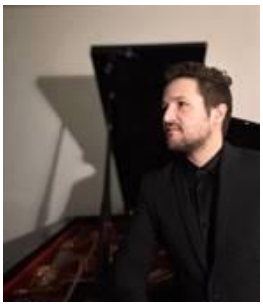
Aurélien PERNAY baryton-basse (Gasparo et Capellio)



Formé auprès de Xavier le Maréchal et Jean-Philippe Courtis, Aurélien Pernay a abordé sur scène de nombreux rôles mozartiens : Figaro et le Comte Almaviva (Le Nozze di Figaro), Guglielmo et Don Alfonso (Così fan tutte), ainsi que le rôle-titre de Don Giovanni. Il a également à son répertoire plusieurs rôles d'Offenbach, notamment le Baron de Gondremarck dans La Vie parisienne, Agamemnon dans La Belle Hélène, ainsi que Crespel et Luther dans Les Contes d'Hoffmann (festival des Opéras en plein air). Avec l'Opéra-Studio de Genève, il interprète notamment Golaud dans Pelléas et Mélisande, et Wolfram dans Tannhäuser. Dans Nietzsche/Wagner : le Ring, il chante des extraits du rôle de Wotan, à l'Opéra de Reims et au théâtre de l'Athénée, à Paris.

Dans le domaine de l'oratorio, il interprète notamment des œuvres de Bach (Passion selon saint Jean et selon saint Matthieu), Mozart (Requiem, Messe en ut…), Rossini (Petite Messe solennelle), Brahms (Un requiem allemand)… Enfin, il donne régulièrement, en compagnie notamment des pianistes Frédéric Calendreau et Anna Guyénot, des récitals de mélodies et de Lieder.

Justin RATEL ténor (Peppe et Tebaldo)



Justin commence ses études de chant dans le sud de la France dans les conservatoires de Cannes et de Nice. Il découvre alors sa voix de ténor et le répertoire lyrique. Son goût pour la musique l'a également mené à étudier la musicologie.

Dans le répertoire soliste, on a pu l'entendre récemment dans les rôles de Prunier dans la *Rondine de Puccini,* d'Alfredo dans *La Traviata* de Verdi, de Don José dans *Carmen* de Bizet ou encore de l'Aumônier dans *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc.

Il affectionne aussi particulièrement le répertoire de chœur dans lequel il se produit avec des ensembles tel que l'ensemble de Joux à Genève ou encore la Chapelle du Hainaut à Valenciennes.

Très attaché à la transmission, Justin est aussi titulaire d'un diplôme d'état de professeur de chant et enseigne au conservatoire de Nanterre.

Antoine RADZIKOWSKY (ténor) Laurenzo



Jeune chanteur lyrique originaire de Flines les Raches, dans le Nord, Antoine a déjà séduit de nombreux publics. Que ce soit dans La Flûte enchantée salle Gaveau, La nuit sans Aube à l'Opéra-Comique, L'Elisir d'Amore au Festival d'Excideuil, la Saison Musicale à l 'abbatiale de Guîtres, en Gironde, il a conquis le public par sa voix étonnante de ténor.

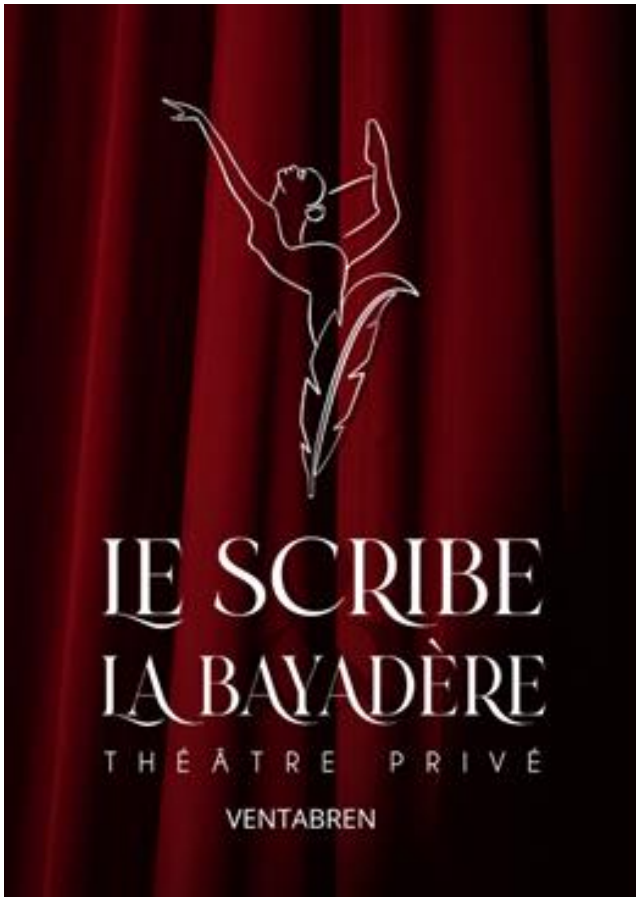
LE COUPLE DE DANSEUSES (Roméo et Juliette)

Les danseuses sont Anna et Mila Thiers, danseuses primées à plusieurs reprises dans les concours de la confédération nationale de danse au niveau national et européen. Anna a été médaillée d'argent au concours européen de la CND au Luxembourg en contemporain et Mila médaillée de bronze au concours européen de la CND en Italie et en Espagne en contemporain.

Anna et Mila ont été sélectionnées en championnat de France de chorégraphie avec la Fédération Française de danse en obtenant en solo, duo et groupe de nombreux prix dont des médailles d'argent et de bronze. Les 2 sœurs font partie d'une troupe intergénérationnelle dans la compagnie Fusion dirigée par Karine Affre Thiers.

Ce collectif de danseurs travaille dans une démarche poétique au service d'une diversité chorégraphique immersive, développant un langage singulier libre et engagé.

L’Association LE SCRIBE ET LA BAYADERE



Compagnie et structure de production dédiée à l'épanouissement du spectacle vivant, *Le Scribe et la Bayadère* milite pour des spectacles vivants, chaleureux et libérés des conventions inutiles.

La compagnie privilégie les formes intimistes et immersives qui réduisent la frontière entre le plateau et le parterre, permettant aux spectateurs d'éprouver au plus près la vibration des voix et la sincérité du jeu dramatique.

En réunissant des artistes reconnus aux côtés de jeunes interprètes prometteurs, en soutenant la création, la structure s'attache à offrir des lectures limpides, intenses et profondément humaines des grandes œuvres du théâtre, de la musique, du répertoire classique et de l’opéra.

www.lescribeetlabayadere.fr